

N° 2 – juin 2008

Revue trimestrielle
Prix de vente au numéro : 1,00 €

ISSN : 1958-3397

Regards Croisés

franco-polonais

Le bulletin de l'association
Côtes d'Armor – Warmie et Mazurie

Bibliothèque des Côtes d'Armor
2 avenue Chalutier Le Forban
BP 120
22191 PLERIN CEDEX

Association déclarée – loi 1901 – sans but lucratif.
<http://assocawm.googlepages.com/>

Sommaire

Un printemps fécond pour « développer la fraternité européenne ».....	1
Pointe de l'Arcouest « la petite Sorbonne » lieu de villégiature de Maria SKŁODOWSKA.....	2
Quintin entre 1918 et 1919, pour que revive la Pologne !.....	3
1915-2008, près d'un siècle d'amitié quintino-polonaise.....	5
M.I.L. Citoyen du Monde : accueil de 11 Polonais.....	6
Quelles activités, pour quels objectifs et quelle finalité ?.....	7
Voyage au cœur de la troupe des comédiens d'Olsztyn.....	9
Podróż do serca trupy teatralnej z Olsztyna.....	11

« Il faut dans nos temps modernes, avoir l'esprit européen. » Mme de Staël

Un printemps fécond pour « développer la fraternité européenne »

En ce mois de mai 2008, la Pologne était à l'honneur au festival « Les Marionnet'ic » à BINIC (reportez vous en fin de journal) : quels magnifiques spectacles nous ont été donnés par le Théâtre Lalek d'Olsztyn. Ils présentaient aussi une intéressante exposition de marionnettes dans le hall de l'Estran. Avec la troupe, Ewa Kubasiewicz qui habite Binic et ses élèves de polonais ont été reçus par le nouveau maire C. Urvoy et son équipe pour un temps de convivialité à la mairie.

Beaucoup d'échanges scolaires en Côtes d'Armor et en Warmie Mazurie :

- les élèves du lycée agricole de la Ville Davy de Quessoy qui accueillent leurs correspondants du lycée économique d'Olsztyn (vous en avez un aperçu dans ce numéro)
- les élèves de St Pierre qui accueillent en ce moment les jeunes du lycée de Morąg après avoir été en Pologne en avril
- Un groupe d'une vingtaine de jeunes du lycée D. Savio de Dinan qui partent bientôt en Warmie Mazurie
- Une quarantaine de jeunes du lycée agricole de Pommerit-Jaudy qui partiront pour Karolewo en juin.

De superbes projets de découvertes et de rencontres.

Le 21 mai dernier nous étions une quarantaine de jeunes, d'enseignants, de membres de l'association pour écouter les comptes-rendus des différents projets et voyages. Soirée toujours très riche en échanges où les jeunes expriment leurs rencontres, leurs découvertes et leurs surprises pour cette soirée « Regards croisés ».

Andrzej, jeune polonais qui suit une année de scolarité en 1ère au lycée F. Le Dantec de Lannion et est hébergé chez Yvon Carlier, a pu interpeller certains, donner son point de vue de polonais et contribuer ainsi au débat franco-polonais. Nous avons eu le plaisir d'accueillir une journaliste polonaise, stagiaire à Ouest France à St Brieuc qui a pu interroger les jeunes et faire un compte rendu (en page Plérin le 23 mai).

Nous préparons aussi activement le départ de l'équipe enseignante et animatrice du camp linguistique de juillet qui accueillera cette année encore une centaine de jeunes polonais pour l'apprentissage du français à Olsztyn.

Ils pourront découvrir, à partir d'un travail d'animation que nous préparons avec Gosia Pelé (une jeune polonaise mariée avec un costarmoricain) et Claire Letournel du service culturel du Conseil Général, au château d'Olsztyn, l'exposition d'art contemporain d'artistes costarmoricains. L'inauguration aura lieu le 13 juin et l'exposition se déroulera tout l'été.

Nous en rendrons compte à l'automne.

Je terminerai en parlant d'avenir à travers l'Assemblée Générale à laquelle nous avons invité Kazimierz Brakoniecki, Directeur du Centre Franco-Polonais et Barbara Dolecka, Présidente de l'association Amitié d'Olsztyn. Comme vous le verrez dans le compte-rendu, nous avons travaillé sur **les actions, objectifs et finalité** de notre coopération avec la Warmie Mazurie. Ce travail est la suite de l'évaluation de l'an passé et de ses recommandations (le Conseil Général a travaillé les parties « institutionnelles -1-3-4 » et nous ce que l'on peut appeler la partie « citoyenne -2 »). Les polonais vont faire le même travail que nous de leur côté. Nous voulions être au clair sur les buts que nous poursuivons et les actions que nous menons. Je pense que nous avons effectué un bon travail, à partir d'une démarche très active de chacun, je n'ai eu que la synthèse à rédiger, mais je suis heureuse que le groupe ait fait émerger une finalité qui je l'espère fait l'unanimité : « **développer la fraternité européenne** ». L'assemblée générale s'est ensuite déroulée normalement. Nous avons officiellement décidé du recrutement d'un animateur comme les recommandations de l'évaluation nous le suggéraient. Nous sommes en pourparlers pour obtenir un local dans le bâtiment du CDDP. Nous vous tenons au courant.

Bon été à tous, en Bretagne où en Warmie Mazurie. Très cordialement.

MarieJo Huguenin, présidente.

Rendez-vous	7 juin 2008 à 17h00.....	Goûter polonais pour les jeunes accompagnés de leurs parents (organisation en cours).
	20 juin 2008.....	Date limite de réception des réalisations pour le concours « Regards Croisés ». 1er prix, un séjour à Cracovie.
	13 juin au 29 août 2008...	Exposition d'art contemporain d'artistes costarmoricains, au Château de Warmie Mazurie - Olsztyn
	29 juin au 26 Juillet 2008	Camp linguistique d'été à Olsztyn
	6 et 7 septembre 2008....	Foire agricole d'Olsztyn, participation d'une délégation agricole française (échange de compétences).
	Toute l'année 2008.....	Exposition itinérante « l'affiche polonaise contemporaine ». Agenda sur http://assocawm.googlepages.com/
	6 au 24 octobre 2008.	Stage de français pour professeurs polonais et roumains auprès de l'IUFM de St Brieuc.

Pointe de l'Arcouest « la petite Sorbonne » lieu de villégiature de Maria SKŁODOWSKA.

Remontons le film du temps. Il y a un peu plus d'un siècle. Ploubazlanec près de Paimpol, direction la pointe de l'Arcouest, c'est déjà la route qui mène à l'embarcadere pour Bréhat. Peu avant la descente, sur la droite, le promeneur que l'on appelait pas encore touriste aurait pu rencontrer pas moins de quatre prix Nobel. Et parmi ceux-ci Maria SKŁODOWSKA, plus connue en France sous le nom de Marie CURIE, deux fois prix Nobel de physique.



Près de l'embarcadere de Bréhat, monument représentant la fission de l'atome photos : G. Tallegas

C'est ainsi que ce lieu fut appelé « Sorbonne plage » ou « fort la science » en raison de la qualité de ses résidents, professeurs à la Sorbonne et scientifiques de renom. C'est en 1900 que tout commença à l'initiative du physiologiste Louis LAPICQUE suivi par l'historien Charles SEIGNOBOS tous deux professeurs à la Sorbonne. Et puis ce fut Pierre et Marie Curie bientôt accompagnés de leur petite Irène. Irène mariée à Frédéric Joliot, les « Joliot Curie » prix nobel de physique en 1935 revinrent fréquemment à l'Arcouest et les habitants pouvaient les voir aux fêtes laïques et républicaines. Cet idéal fit d'ailleurs qu'Irène entra en 1936 dans le gouvernement du front populaire de Léon Blum.

La plus imposante des maisons est celle de Jean PERRIN prix Nobel de physique en 1926 et « Sorbonne plage » vivra jusqu'à la seconde guerre mondiale. Aujourd'hui la plupart des résidences sont encore occupées par des descendants de ces personnages illustres et ce lieu magique a gardé tout le charme et la tranquillité de la première moitié du siècle dernier. Il serait intéressant de savoir ce qui a conduit ces intellectuels et savants à choisir cet endroit. Est-ce la beauté du site, sur cette pointe, à la fois verte nature et espace minéral hérissé de roches, matière brute, propice à l'imagination et à la réflexion ? Leur choix tient-il du pur hasard ?

En souvenir de cette époque, le 26 Août 1973 la municipalité de Ploubazlanec a inauguré près de l'embarcadere pour Bréhat, un monument de granit représentant la fission de l'atome. Face aux roches de Bréhat, l'observateur pourra faire le rapprochement entre le symbole de ce monument et le monde minéral qui l'entoure.

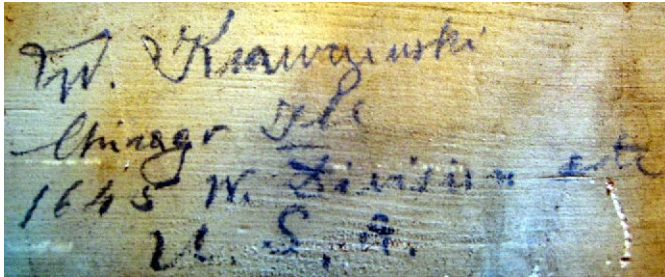
Georges Tallegas



Quintin entre 1918 et 1919, pour que revive la Pologne !

Au carré militaire du cimetière de Quintin, cinq noms polonais gravés sur une stèle m'interpellent. Pourquoi ces noms ? Qu'est ce qui avait motivé l'engagement de ces jeunes ? En effet, depuis 1795 jusqu'à la signature du traité de Versailles, le 28 juin 1919, il n'y avait plus de Pologne. Où sont-ils tombés, alors que le champ de bataille était bien loin de la Bretagne ? Pourquoi ont-ils été inhumés à Quintin ?

Devant leur sépulture, un hommage récent : un lumignon en verre de couleur jaune, surmonté d'un capuchon noir alvéolé, typique de ceux utilisés en Pologne au moment de la Toussaint.



Sur le bois, au dos de l'orgue de la basilique de Quintin.

D'autres indices, interpellent le visiteur. Ce sont des inscriptions de soldats, au sein même de la basilique, au dos de l'orgue : « Krawczyński Chicago III 1645 W. Division str. U.S.A., Aspirant Tadeusz Cyprian Lwów 2.3.1919, Ad. Dombex Sandoval III. U.S.A., le dessin d'une feuille d'érable suivie d'un nom et d'un prénom polonais » Mais si Lwów est une ville de l'ancienne Pologne orientale, aujourd'hui connue sous le nom L'viv en Ukraine, et Rzeszów une ville actuelle au sud-est de la Pologne, que signifient, ces adresses aux USA et ce symbole canadien ?

Une partie des réponses se trouve aux archives départementales. Une notice communale, rédigée en 1919 par Ch. Le Péchoux, instituteur à Le Légué, donne des explications très factuelles et détaillées. Elle a été dénichée par l'association « les bistros de Vie du Pays Briochin », qui en a fait état le 3 décembre 2004, lors d'une soirée au bar-hôtel de la Vallée à Quintin.

1700 hommes, 50 officiers et 200 sous-officiers polonais ont suivi une instruction militaire à la française à Quintin.



L'un des camps militaires de Quintin entre 1915 et 1919

Entre le 11 janvier 1918 au 15 avril 1919, cette instruction précéda leur incorporation dans la 1ère division du général polonais Józef Haller. Ils succédaient à quatre régiments d'infanterie français formés tour à tour à partir du 27 février 1915. La garnison était alors répartie entre le camp du colonel Pérez (emplacement de l'actuel vélodrome), le camp du colonel de

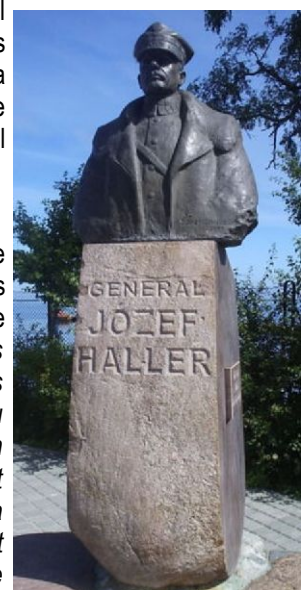


Flotte (emplacement actuel du Collège) et la caserne des Ursulines. « Pour faciliter l'étude des nouvelles manières de combattre, un système de tranchées avec sape et fils de fer barbelés a été creusé dans les landes de Kerlabo, Commune du Foeil. Un champ de tir réduit a été aménagé au pied de la colline de Lanfains. Enfin une chambre spéciale pour l'emploi des gaz délétères a été creusée au camp Perez. »

Du 10 janvier 1919 au 13 avril 1919 deux infirmières polonaises seront aussi présentes dans la garnison, avant de rejoindre également la division du Général Haller et la Pologne.

Les « Malgré-Nous » polonais.

L'explication des origines de ces soldats figure clairement dans la note manuscrite de Ch. Le Péchoux « Les polonais proviennent de deux origines distinctes. Les uns sont polonais ou fils de polonais ayant émigré en Amérique – Chicago, au Canada et viennent se battre pour la reconstruction de leur pays. Ils ont préféré se regrouper sous l'égide de leur drapeau national : aigle d'argent sur fond amarante, avec la solde du poilu français que de faire partie de l'armée américaine avec le dollar quotidien. Les autres, nés sur l'ancien territoire qui composait au 18ème siècle le royaume de Pologne, ayant servi dans l'armée allemande ou autrichienne et faits prisonniers ont déclaré vouloir combattre contre leurs anciens dominateurs. »



Statue du Général Haller à Puck, au nord de Gdańsk.



Vue de W. Division Street à Chicago, en 2008.

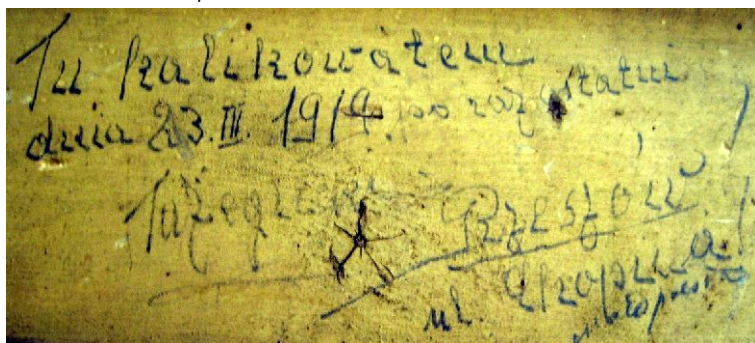
Photo google maps

Où sont tombés ceux qui reposent à Quintin ? Le soldat Tylski décédé le 29.9.1916, ne pouvait appartenir au contingent polonais arrivé en 1918. En se référant aux informations de la note, on apprend que des hôpitaux installés à Quintin accueilleraient dès 1914 les blessés du front et ce jusqu'en août 1916. Mais à partir du premier septembre 1916 seuls les malades de la garnison étaient hospitalisés à Quintin.



L'un des hôpitaux militaires de Quintin entre 1914 et 1916

Coll. E Hamonic



« Ici je soufflais l'orgue, le 23 mars 1919, pour la dernière fois. » suivi d'un nom « Tazeglecki » et d'une adresse « Rzeszów, rue Chopin, Petite-Pologne ».

Les inscriptions au dos de l'orgue de la basilique s'expliquent par contre aisément : « une musique formée exclusivement de polonais, remarquable par ses instruments... donne concert le dimanche à 13h00 sur la place 1830 et le jeudi à 15h00 dans la cour de l'hôpital. ». A l'évidence ils maîtrisaient aussi cet orgue, pourtant très difficile. L'inscription en signe d'adieu du soldat de Rzeszów, le 23 mars 1919, un dimanche, permet de comprendre qu'il actionnait la soufflerie de l'orgue. Elle a été écrite juste au-dessus des deux pédales en bois du mécanisme, le jour même de la naissance du fascisme. 20 ans après, 15000 juifs de Rzeszów, le tiers de la population, paieront un lourd tribut au nazisme.

Quel était l'accueil de la population envers ce contingent ?

Quintin comptait 2923 habitants au recensement de 1911, précédant la grande guerre. On trouve peu de commentaires dans la note de Ch. Le Péchoux, mais dans un autre texte signé Le Berre, Instituteur public, on relève qu'ils « ont laissé trace de leur passage dans les poches des débitants de boissons ». Et aussi dans le cœur des jeunes françaises à en croire le relevé des mariages : on remarque en juin 1919 le mariage d'un adjudant polonais avec une jeune quintinaise.

Les éléments découverts, partiellement repris dans cet article, pourraient intéresser des descendants. Les inscriptions au dos de l'orgue sont un peu comme autant de bouteilles à la mer qui viennent de toucher un rivage 89 ans après. Ceux qui sont tombés avaient entre 20 et 28 ans.

Dans l'immédiat, je vous invite à lire le très beau poème « Toiles de lin » écrit en hommage à un soldat polonais inhumé dans le carré militaire de Quintin par Lou Raoul qui, s'intéressant au rapport entre la mémoire des personnes et des lieux, écrit et crée dans ce sens. Au sein de la compagnie Les Productions du Pentamino basée à St Brieuc, Lou Raoul participe à la création de spectacles vivants. <http://perso.orange.fr/pentamino>

Gérard Trochu

Toiles de lin

dans les bassins de rouissage
sont étendues les tiges fines
ciel reflété à la surface
du bleu du blanc
dans les étangs

dans votre bouche
c'est pas de l'eau, c'est de la terre
dans votre bouche
c'est plus des mots, juste des os
des os très vieux, de la poussière

au jardin de croix de la ville
sont étendus vos restes muets

aux champs alentour encore
le lin fleurit bleu

elles se souviendront longtemps
de vos yeux bleus ou verts
de votre teint si pâle
elles se souviendront beaucoup
elles vous attendront longtemps
toutes les femmes de votre entourage
et

vous ne reviendrez pas
dans une armoire
vos vêtements de jeune homme resteront
suspendus resteront
inutiles

se sont fermés vos yeux

faudrait au moins un mot
un mot en polonais
pour saluer cette vie perdue ici par vous
deux ou trois mots en polonais
spoczywaj w pokoju
soyez en paix

sur votre tombe,
l'enfant et moi semons des graines
des graines de lin
vous savez bien
la route est longue et
la porte de la maison est ouverte

© Lou Raoul / texte inédit

avec la collaboration de Wanda et de Anna
pour les mots en polonais.

1915-2008, près d'un siècle d'amitié quintino-polonaise

Des relations particulières, marquées notamment par la reconnaissance et l'amitié, existent entre Quintin, Petite Cité de Caractère de Bretagne et la Nation Polonaise.

Ces relations remontent au début du siècle dernier et plus particulièrement à la première guerre mondiale, où un régiment polonais avait établi à Quintin sa base arrière, à l'instar de deux régiments français.

Des traces très concrètes.

La première marque de cette présence polonaise, chargée de souvenirs et de reconnaissance, se trouve dans le cimetière de Quintin, précisément dans le « carré militaire ».

En ce lieu reposent cinq anciens combattants polonais décédés des suites de leurs blessures à l'Hôpital Complémentaire des Armées de Quintin. Ils partagent ce « Carré Militaire » avec six anciens combattants français.

La plupart des corps d'anciens combattants décédés à Quintin ou ailleurs dans les « HCA » (*ndlr* : *Hôpital Chirurgical Avancé*) étaient généralement, à la demande des familles, rapatriés soit en Pologne où dans leur région d'origine ce qui ne fut sans doute pas le cas pour ces cinq Polonais et ces six Français.

La seconde marque de cette présence, qui est d'ailleurs liée à la première, réside dans l'existence à l'intérieur de la Basilique Notre Dame de Délivrance de Quintin et très précisément sur le buffet de l'orgue de nombreuses marques (signatures, messages, adresses) inscrites au crayon.



Chœur Universitaire de Varsovie à Quintin.

Photo : Luc Bazin

Chacun s'accorde facilement pour reconnaître au peuple polonais un goût inné pour la musique et ces sortes d'« ex voto » attestent que des musiciens s'exprimaient sur « l'orgue romantique » de Quintin soit en interprétant des œuvres et, ou plus simplement en « pédalant » pour mettre en fonctionnement la soufflerie.

Enfin, les soldats polonais permissionnaires avaient eu à l'époque un « coup de cœur » pour les lavandières quintinaises du lavoir du « Pertus Chaud », lesquelles travaillaient été comme hiver et quelque soit le temps à ciel ouvert.

Avec l'accord de leur chef et celui des autorités locales, ils réalisèrent un toit qui reposait sur des troncs d'arbres non équarris.

Cette réalisation a résisté aux intempéries jusqu'aux années

1970. Elle a été alors remplacée à l'identique en souvenir du geste et du travail réalisé par les soldats polonais.

Où en sont aujourd'hui ces relations ?

Dans le cadre du jumelage du département des Côtes d'Armor avec la Warmie-Mazurie polonaise des échanges ont eu lieu.

Ainsi, la Maison des Jeunes et de la Culture de Quintin a, depuis 1990 initié des relations avec son homologue la Maison de la Culture de DOBRE MIASTO.



Lavoir du « Pertus Chaud », rue René Pléven

Photo : G. Trochu

Ces échanges concernent notamment les domaines culturels et sportifs.

Depuis la même époque, la ville de Quintin s'est associée à ces échanges et a accueilli divers groupes polonais, adolescents et, ou adultes qui répondaient aux invitations de la MJC et de l'organisation des FOLKLORIES devenue aujourd'hui le Festival La Voix.

Dans ces deux cadres ont été ainsi reçu notamment : des judokas, le Chœur Universitaire de Varsovie.

Les membres de ces groupes, leurs dirigeants et accompagnateurs ont tous été invités à l'Hôtel de Ville et aussi à se rendre au Carré Militaire où ils ont pu honorer la mémoire de leurs glorieux devanciers.

Il en a été de même pour la délégation de maires polonais reçue à Quintin dans les années 1990.

Enfin, il convient de rappeler que chaque année, la veille de la fête de la Toussaint, la municipalité quintinaise et les délégations d'Anciens Combattants et du Souvenir Français se rendent en cortège au Carré Militaire, pour fleurir et rendre les honneurs aux anciens combattants qui y sont enterrés.

À l'heure de la construction d'une Europe qui se cherche encore, ce genre d'échanges et, ou de relations, de commémorations s'inscrivent modestement, mais cependant indéniablement dans une dynamique de préparation des Esprits et des Cœurs en vue d'une entité européenne Forte et Unie.

Claude MORIN

M.I.L. Citoyen du Monde : accueil de 11 Polonais.

L'échange avec le lycée économique Nicolas Copernic d'Olsztyn s'est poursuivi en avril par l'accueil au Pôle de formation La Ville Davy, pendant une semaine, de 3 professeurs et 8 lycéennes étudiant le français.



Jeudi 3 mai 2008. Groupe d'élèves polonais et français, accompagnés de leurs professeurs, face à la Manche, à Hillion.

Cet échange a déjà permis aux étudiants de BTSA ACSE (Brevet de Technicien Supérieur Agricole « Analyse et Conduite des Systèmes d'Exploitation ») de découvrir la Warmie-et-Mazurie, au Nord-Est de la Pologne, en septembre 2007. A notre tour, nous avons réalisé un programme de cours, de rencontres et de visites pour nos amis polonais que nous attendions avec impatience !

D'Olsztyn à Quessoy, un bien long voyage via Varsovie et Beauvais, le lundi 31 mars.



Accueil du groupe au Lycée La Ville Davy, à Quessoy

Mardi, M. Guy Prigent leur a présenté le lycée de Quessoy et Mme Boutillon le lycée hôtelier La Closerie, à Saint-Quay-Portrieux. Puis nous avons été reçus à Heod Hôtel, à Etables-sur-mer. Un pot d'accueil a ensuite réuni tous les acteurs de nos échanges, jeunes et adultes, à La Ville Davy.

Mercredi, M. et Mme Dutemple nous ont présenté leur gîte de groupe, Les Ruaux, à Erquy, avant une promenade au port et à la criée, au cap d'Erquy, aux Sables d'Or, au cap Fréhel et au Fort la Latte, puis une soirée avec des membres de l'association Côtes d'Armor – Warmie et Mazurie.

Jeudi, nous avons visité le Musée Mathurin Méheut, la cité

de Lamballe et fait un peu de shopping... Les étudiants ont présenté la ferme de notre lycée avant une promenade de la Maison de la Baie à la pointe des Guettes, sous le soleil printanier, avec les lycéens de l'option « Coopération internationale ».



Visite du lycée hôtelier de la Closerie à St Quay Portrieux



Visite d'un gîte rural

Vendredi, l'accueil chaleureux de la Cidrerie Kerloïck a permis de goûter cidre et jus de pomme bretons, de bons

souvenirs à ramener en Pologne ! Les étudiants du M.I.L. (Module d'Initiative Locale) Citoyen du Monde de BTS 1e année nous ont ensuite accompagnés à Moncontour, avant que les volontaires ne fassent un petit tour à cheval dans le manège du lycée. Cette journée s'est terminée par la sympathique soirée « jarret-frites » des parents d'élèves : « A great party ! » selon Ania, lycéenne polonaise.



Initiation des invités polonais, dans le manège du lycée de la Ville Davy, sous la conduite des étudiants de Quessoy.

La journée du samedi fut consacrée à la découverte du Mont Saint-Michel : les jardins, le village (shopping !), les quatre

musées et enfin l'abbaye sous le soleil revenu après un temps maussade. Le dîner à la crêperie des Grèves de Langueux fut l'heureuse conclusion de cette trop courte semaine.

Dimanche, nos amis sont arrivés à Paris en même temps que la flamme olympique... Ils ont escaladé la tour Eiffel sous la neige !

Lundi fut donné le signal du retour à Olsztyn, la tête pleine de souvenirs et de la satisfaction d'avoir pratiqué le français, langue romane et romantique.

Deux lycéennes polonaises reviendront en juillet effectuer un stage en hôtellerie.

Soulignons la qualité de l'accueil offert par tous les Costarmoricains lors des visites et par le personnel, les étudiants et les lycéens de La Ville Davy, ainsi que la richesse des échanges en français, anglais et polonais. Tout au long de la semaine, deux ou trois étudiants du M.I.L. Citoyen du Monde de BTS 2e année ont accompagné nos invités polonais, avec grand plaisir. Rappelons enfin que cet échange pédagogique a été subventionné par le Conseil général et le Conseil régional.

Que tous les participants à l'accueil de nos amis polonais soient ici remerciés : « dziękuję bardzo ! »

Texte et photos : Philippe Bernas, professeur du M.I.L. Citoyen du Monde.

Quelles activités, pour quels objectifs et quelle finalité ?

En amont de l'assemblée générale du 12 avril 2008, quatre groupes de travail, constitués d'adhérents, ont réfléchi aux activités possibles pour notre association, aux objectifs de ces activités et à leur finalité.

Schématiquement, le cheminement de cette réflexion peut être représenté sous forme d'une arborescence, comme ci-contre. La concertation commence par la définition des activités.

Nous avons le plaisir de vous restituer, la synthèse des propositions émises par les participants, intégrée à la réflexion des acteurs institutionnels.

Les propositions des adhérents, sont détaillées, sous l'objectif numéro 2 : « **Développer la fraternité européenne** ».

Cadre logique		
Activité 1	Objectif 1	Finalité
Activité 2		
Activité 3		
Activité 4	Objectif 2	
Activité 5		
Activité n	Objectif n	
...		

- Les nouvelles propositions d'activités sont décrites en blanc sur fond vert.
- Les niveaux de réalisation sont mesurés au travers d'indicateurs.

Finalité :
Accroître l'attractivité de chaque territoire de coopération.

OBJECTIF 1 : Faire de la coopération décentralisée entre les Côtes d'Armor et la Warmie Mazurie une coopération de référence du fait de la qualité de sa démarche et de ses résultats.

- **Activité 1.1 :** Inscrire la coopération décentralisée dans le développement durable.
- **Activité 1.2 :** Assurer un équilibre entre les initiatives institutionnelles et les initiatives citoyennes.
- **Activité 1.3 :** Mesurer régulièrement les résultats de la coopération.
- **Activité 1.4 :** Adapter régulièrement le dispositif de coopération.

OBJECTIF 2 : Développer la fraternité européenne.

Indicateurs de résultats :

- ▶ Participation aux élections européennes.
- ▶ Intérêt porté par la population, en termes de fréquentation des manifestations.
- ▶ Nombre de jeunes, de familles, de clubs, de lycéens concernés.
- ▶ Pérennité des échanges, durée...
- **Activité 2.1 :** Développer la connaissance mutuelle des citoyens européens par des liens accessibles au plus grand nombre.
 - ▶ Inciter et faciliter les échanges et contacts entre personnes : échanges de jeunes – scolaires – qui ont peu



Participants à la journée du 12 avril 2008

Photo : G. Trochu

d'opportunité de voyage ; secondes européennes, secondes professionnelles, apprentis (échanges par Internet, voyages, programme Léonardo...)

- ▶ Rencontres, voyages scolaires, linguistiques, touristiques, accueil dans les familles.

- ▶ Favoriser les échanges sportifs pour découvrir les territoires (kayak, cyclotourisme, judo, volley, voile...).

- ▶ Rassembler les polonais du département.

- ▶ Proposer des manifestations culturelles et des fêtes franco-polonaises.

- **Activité 2.2** : Faciliter l'apprentissage du polonais et du français.

- ▶ Faciliter l'apprentissage du polonais en Côtes d'Armor.

- ▶ Favoriser les baignades de langue polonaise pour les enfants de couples mixtes vivant en Côtes d'Armor.

- ▶ Faciliter l'apprentissage du français en Pologne et en Warmie-Mazurie (camp linguistique).

- ▶ Développer les cours de français pour les polonais immigrés en Côtes d'Armor.

- **Activité 2.3** : Faire connaître les liens historiques qui lient les deux pays et les deux territoires et promouvoir la Warmie-Mazurie en Côtes d'Armor et réciproquement.

- ▶ Organiser des conférences et des témoignages sur l'histoire dans les lycées (travail sur la mémoire).

- ▶ Permettre la découverte des lieux de mémoire en Pologne et en France.

- ▶ Développer les expositions et les éditions de livres sur l'histoire (ex. livre d'Ewa Kubasiewicz-Houée).

- ▶ Développer les sites Internet en France et en Pologne.

- ▶ Proposer des échanges culturels (cinéma – affiches – chorales – danses traditionnelles).

- ▶ Mener des recherches à partir des archives des Côtes d'Armor sur les Polonais venus en Bretagne au XIX^{ème} et XX^{ème} siècle.

- ▶ Poursuivre les partenariats autour des bibliothèques et du livre.

- **Activité 2.4** : Favoriser les échanges d'expériences et de savoir-faire dans les domaines professionnels

- ▶ Développer les échanges de savoir-faire professionnels et

d'expériences, notamment pour les stagiaires.

- dans le domaine de l'agriculture (Établissements scolaires)

- dans le domaine de la gastronomie et de l'hôtellerie (établissements de formation professionnelle...)

- dans le domaine de la pédagogie (échanges européens)

- dans des domaines sociaux (ex : déficients auditifs)

- dans tout autre domaine spécialisé.

- **Activité 2.5** : Communiquer sur les échanges entre les citoyens.

- ▶ Organiser des soirées échanges entre jeunes.

- ▶ Organiser un concours sur les supports de restitution des échanges (diaporama, films, carnets de voyage, expositions...)

- ▶ Développer le journal « Regard croisés franco-polonais » de l'association franco-polonaise Côtes d'Armor – Warmie et Mazurie

- ▶ Développer le site Internet.

- ▶ Mener un projet de communication avec les étudiants en communication des établissements échangeant avec la Warmie Mazurie (PIC – BTS ACSE – CFA...)

OBJECTIF 3 : Exporter les savoir-faire d'excellence de chaque territoire vers le territoire partenaire

- **Activité 3.1** : Développer les échanges de bonnes pratiques par des visites d'études professionnelles croisées.

- **Activité 3.2** : Promouvoir les formations croisées dans le cadre des formations initiales et professionnelles de chaque territoire.

- **Activité 3.3** : Promouvoir les échanges économiques entre entreprises des deux territoires

OBJECTIF 4 : Intégrer les réseaux et les programmes thématiques européens grâce au partenariat Côtes d'Armor Warmie-Mazurie

- **Activité 4.1** : Intégrer ensemble les réseaux thématiques européens relatifs à nos axes de coopération.

- **Activité 4.2** : Contribuer ensemble à faire entendre la voix des pouvoirs locaux dans les instances européennes.

- **Activité 4.3** : Participer conjointement à des projets de coopération européenne dans des domaines innovants.

Voyage au cœur de la troupe des comédiens d'Olsztyn

La Pologne invitée d'honneur du Sud Goëlo, pour la dixième édition du festival des Marionnet'ic, était représentée par une troupe de 16 comédiens du théâtre Lalek d'Olsztyn, chef lieu de la Warmie Mazurie. Une occasion de connaître le fonctionnement d'une troupe originale, pour tout public.

Nous avons apprécié la grande diversité des spectacles produits, les chorégraphies romantiques et leurs personnages éphémères, les folâtreries avec le diable où anges et démons n'étaient pas ceux que l'on supposait et leur version très moderne de Pinocchio avec sa mise en scène très étonnante. Aussi nous avons souhaité en savoir plus sur le fonctionnement de cette troupe, et, avec gentillesse Zbigniew Glowacki, leur directeur, a bien voulu nous faire découvrir les coulisses de son théâtre.

Dans les mises en scène de vos spectacles, les marionnettes et les acteurs jouent en même temps face au public. Vous considérez-vous plus comme des acteurs de théâtre que des marionnettistes ?

Nos acteurs sont en même temps acteurs et marionnettistes. On utilise dans le « teatr lalek » polonais le terme de « théâtre de forme plastique ». Cette forme théâtrale domine les autres moyens de mise en scène et constitue notre « differentia specifica ». Néanmoins, nous avons dans notre répertoire des pièces avec les marionnettes comme seules protagonistes.



Czarodziejski koncert (Le concert magique) Photo : Théâtre Lalek

Vos acteurs montrent beaucoup de talent. Qui sont-ils ? Comment les choisissez-vous ? Quel parcours ont-ils suivi avant de rentrer dans votre compagnie ?

Cette opinion me fait très plaisir. Il existe en Pologne deux écoles supérieures qui forment les acteurs-marionnettistes : une à Białystok et l'autre à Wrocław. Tous les membres de notre troupe sont diplômés de l'école de Białystok.

La tranche d'âge de vos acteurs semble très large. Quel est l'âge limite pour la retraite en Pologne ? Est-il possible de cumuler une retraite complète et un travail à plein temps (ce sujet fait débat en France actuellement) ? Quel est le statut des comédiens, le type de contrat de travail, la durée de travail hebdomadaire, etc...

Notre théâtre a une existence légale et est subventionné par l'administration locale. Les acteurs sont embauchés à temps plein et en CDI. Jusqu'ici, vu les risques de santé liés à notre profession, l'âge de notre retraite était plus court de cinq ans par

rapport à d'autres professions : il était de 55 ans pour les femmes et de 60 ans pour les hommes. Cependant, les autorités tendent vers l'ajustement à 65 ans de l'âge de la retraite pour tous sauf quelques professions de type : mineur, soldat, pompier, etc... Les retraités ont la possibilité de continuer à travailler. En ce qui concerne les acteurs, il est souvent indispensable de faire appel à eux compte tenu de la distribution des rôles.

Souvent on note une ressemblance entre les acteurs, et la marionnette que chacun anime. Qui conçoit et fabrique vos marionnettes ? Qui conçoit les costumes de vos acteurs ? Faites-vous appel à des esthéticiennes pour les maquillages ?



Pinokio (Pinocchio)

Photo : Théâtre Lalek



Igraszki z diabłem (Folâtreries avec le diable)

Photo : Théâtre Lalek

Lors de la mise en scène de chaque pièce, le metteur en scène ainsi que le directeur artistique coopèrent avec le scénographe. Ce dernier conçoit aussi les marionnettes. Ses projets servent à la construction des marionnettes par notre atelier plastique et par le constructeur. Il en est de même pour les costumes qui sont cousus par nos couturières. En ce qui concerne le maquillage, les acteurs le font eux-mêmes.

Le répertoire de votre troupe semble très large. Combien de pièces différentes présentez-vous en moyenne par an ?

Dans notre théâtre, nous jouons actuellement une dizaine de pièces. Chaque année, nous concevons environ 4 nouveaux

spectacles.

Vos décors sont très étudiés. Les concevez-vous vous-même ?

Oui, nous sommes auto-suffisants dans ce domaine.

Où votre troupe se produit-elle ? Avez-vous un lieu permanent à Olsztyn ? Êtes-vous habitués à des tournées en dehors d'Olsztyn ? Est-ce la première fois que vous vous produisez en France ?

Le plus souvent, nous jouons dans notre théâtre. De temps en temps nous nous produisons dans la région. En outre, nous participons à des festivals en Pologne et à l'étranger. Nous sommes déjà venus en France, à Châteauroux, il y a deux ans.

Depuis quand votre théâtre existe-t-il ?

Notre théâtre existe depuis 1953.

Comment vous est venue l'idée de vous produire en France ?

Tout a commencé par l'invitation de Philippe Saumont au festival organisé par notre théâtre et par notre visite au Marionet'ic l'année passée où j'ai eu le plaisir de parler à Mme Pasteur (*ndlr* : Mme Pasteur est directrice de la mission Europe et Internationale au Conseil Général des Côtes d'Armor). C'est grâce à elle, à Philippe et à nos autorités régionales qu'est née l'idée de venir à Binic.

Comment est organisé votre théâtre en termes de répartition des tâches ? Quelle est la composition de votre théâtre (acteurs, metteurs en scène, techniciens, direction...) ?



Czarodziejski koncert (Le concert magique) photo: Teatr Lalek

C'est – en comparaison avec les marionnettistes français – une structure assez rigoureuse : au total nous sommes 50 personnes. Le partage des tâches est bien défini.

Outre la direction, il y a un groupe d'employés de bureau (comptabilité, bureau économique), un groupe d'acteurs composé de 15 personnes, un atelier plastique et de couture, un constructeur, un menuisier, un technicien de scène, des portiers etc... Pour presque tous c'est un emploi stable. Nous n'embauchons ni metteurs en scène, ni scénaristes, ni compositeurs – ces artistes-là sont invités à coopérer au moment de la réalisation de spectacles bien précis

Comment avez-vous ressenti l'accueil du public

français ? Est-il différent de celui de votre public habituel en Pologne ?

Votre public d'enfants est plus concentré sur tout ce qui se passe sur scène ; j'ai l'impression qu'il est plus discipliné. Cela s'est vu avant le début du spectacle, lorsque les lumières ont été éteintes, la salle est devenue silencieuse ; chez nous cela ne se passe pas toujours ainsi. J'étais un peu surpris par l'accueil estompé aux « Folâtreries avec le diable » qui font rire le public polonais, mais peut-être c'est la barrière de la langue et la traduction simultanée qui en étaient la cause et qui ont troublé la perception de ce spectacle qui lie une forme de moralité et de farce. Quant au « Concert magique » ces barrières n'existaient pas et la réaction du public était plus spontanée. Mais en prenant en compte les difficultés de la langue on peut dire que votre public est sensible et averti ce que confirment les acteurs qui ressentent le mieux les flux venant de la salle.

Les moyens tant humains que matériel de votre théâtre semblent importants. Il vous a fallu un car pour le déplacement de votre équipe à Binic et un camion pour le matériel. Comment votre voyage a-t-il été financé ? De façon générale, les entrées payantes du public suffisent-elles à votre budget ? Des sponsors semblent aussi participer à vos frais. S'agit-il d'un phénomène nouveau pour vous ? Êtes-vous aidés par l'état Polonais, par l'Europe ?



Igraszi z diablem (Folâtreries avec le diable) photo: Teatr Lalek

Effectivement, toute cette entreprise était couteuse et sans l'aide de l'extérieur nous n'aurions pas eu la chance de venir à Binic. Heureusement, les autorités de notre région ont financé les frais de transport et les autorités de votre département ont financé les frais de séjour. Les entrées des spectacles ont en grande partie couvert les autres dépenses telles que les repas et les salaires de l'équipe. Mais notre séjour au festival n'avait pas de caractère commercial et même si nous sommes au sens financier un peu dans le rouge nous avons gagné sur d'autres plans. Je pense que ces rencontres artistiques ont une valeur inestimable qu'il est difficile à ramener à l'argent. Maintenant nos communautés sont plus proches l'une de l'autre malgré les distances géographiques. Et c'est le plus important.

Nous vous remercions M. Glowacki, ainsi que toute votre talentueuse et sympathique compagnie pour les moments de pur bonheur que vous nous avez offerts. Bon vent vers de nouveaux spectacles !

G. Tallegas et G. Trochu,

Traduction : A. Crenn, M. Kobusińska et W. Lapierre.

Podróż do serca trupy teatralnej z Olsztyna.

Polska, honorowy gość Sud Goëlo z okazji 10 edycji festiwalu marionetek „Marionnet'ic”, była reprezentowana przez grupę 16 aktorów z teatru Lalek z Olsztyna, siedziby województwa Warmii i Mazur. Była to okazja do poznania zasad funkcjonowania tej oryginalnej grupy, adresującej swoje spektakle do różnorodnej publiczności.

Mogliśmy w szczególności docenić dużą różnorodność zaprezentowanych spektakli, romantyczną choreografię, efemerycznych bohaterów, jak również spektakl „Igraszki z diabłem”, w którym postacie aniołów i diabłów odbiegały od naszych wyobrażeń o nich oraz bardzo nowoczesną wersję spektaklu „Pinokio” z zadziwiającą scenografią. To wszystko spowodowało, że pragnęliśmy lepiej poznać działalność tej grupy. Pan Zbigniew Głowacki, dyrektor tego teatru, uprzejmie pozwolił nam odkryć jego kulisy.

W aranżacji waszych spektakli, zarówno marionetki jak i aktorzy grają jednocześnie przed publicznością. Czy ci artyści uważają się bardziej za tradycyjnych aktorów czy za lalkarzy?

Są oni jednocześnie aktorami i lalkarzami. W polskim teatrze lalek używa się pojęcia „teatr formy plastycznej”, która dominuje nad innymi środkami inscenizacji. Owa forma stanowi differentia specifica naszego teatru. Mamy również w naszym repertuarze sztuki z lalkami „w roli głównej”.



Pinokio (Pinocchio)

foto: Teatr Lalek

Aktorzy z Pańskiego teatru są bardzo utalentowani. Kim oni są? Jak są wybierani? Z jakim bagażem doświadczeń przybyli do Pańskiego teatru?

Bardzo cieszy mnie ta opinia. W Polsce istnieją dwie szkoły wyższe kształcące aktorów- lalkarzy. Jedna działa w Białymstoku, druga we Wrocławiu. Wszyscy członkowie zespołu Olsztyńskiego Teatru Lalek są absolwentami białostockiej szkoły.

Różnica wieku aktorów Pańskiego teatru wydaje się duża. Jaki jest oficjalny wiek emerytalny w Polsce? Czy można pracować na pełnym etacie będąc już na emeryturze (we Francji toczy się obecnie debata na ten temat)? Jaki jest status aktorów? Jakiego typu umowę o pracę? Jaka jest tygodniowa ilość godzin pracy? itd.

W naszym teatrze, który posiada osobowość prawną i jest subsydiowany przez samorząd miasta, aktorzy są pracownikami etatowymi mającymi umowy na czas nieokreślony. Dotychczas wiek emerytalny, ze względu na zagrożenia zdrowotne związane z tym zawodem, był o pięć lat krótszy w stosunku do innych i wynosił w przypadku kobiet 55 lat a mężczyzn 60. Obecnie władze dążą do ustalenia wieku emerytalnego dla wszystkich, z

wyjątkiem specjalnych zawodów takich jak górnik, żołnierz, strażak itp., na 65 lat. Emeryci mają u nas możliwość dalszej pracy zawodowej, a jeśli chodzi o aktorów, to często ze względu na emploi istnieje konieczność ich zatrudniania.

Często zauważyć można podobieństwo między aktorami i animowanymi przez nich marionetkami. Kto projektuje i wykonuje wasze marionetki? Kto projektuje kostiumy aktorów? Czy do wykonania makijażu korzystacie z pomocy kosmetyczek?

Przy realizacji każdego spektaklu reżyser i dyrektor artystyczny teatru współpracują ze scenografem projektującym również lalki. Według jego projektu wykonuje je nasza pracownia plastyczna i konstruktor. Podobnie jest z kostiumami, które szyją nasze krawcowe. Makijaż aktorzy wykonują samodzielnie.

Repertuar waszego zespołu wydaje się bardzo różnorodny. Ile różnych sztuk wystawiacie przeciętnie na rok?

W naszym teatrze gramy obecnie około 10 tytułów. Rocznie powstaje około 4 nowych spektakli.

Wasze dekoracje są bardzo wyszukane. Czy projektujecie je samodzielnie?



Igraszki z diabłem (Folâtreries avec le diable)

foto: Teatr Lalek

Tak, w tej dziedzinie jesteśmy samowystarczalni.

Gdzie Pański zespół gra? Czy dysponujecie stałą sceną w Olsztynie? Czy często wyruszacie na tournée poza Olsztyn? Czy po raz pierwszy występujecie we Francji?

Gramy przede wszystkim w naszej siedzibie, okazjonalnie prezentujemy nasze spektakle w regionie. Uczestniczymy także w festiwalach krajowych i zagranicznych. We Francji byliśmy dwa lata temu w Châteauroux.

Od kiedy istnieje Wasz teatr?

Nasz teatr istnieje od 1953 roku.

Jak narodził się pomysł przyjazdu i wystąpienia we Francji?

Wszystko zaczęło się od zaproszenia Filipa Saumont na festiwal organizowany przez nasz teatr, i naszej rewizyty na Marionnet'ic w zeszłym roku, podczas której miałem

przyjemność rozmawiać z Panią Pasteur (*Mme Pasteur jest dyrektorką departamentu ds współpracy z zagranicą*). To dzięki niej, Filipowi i naszym władzom regionalnym narodziła się idea przyjazdu do Binic.

W jaki sposób jest zorganizowany Wasz teatr jeśli chodzi o podział obowiązków? Jak wygląda kompozycja Waszego teatru (aktorzy, scenarzyści, technicy, dyrekcja..)?

To w porównaniu z grupami lalkarzy francuskich dosyć sformalizowana struktura: ogółem pracuje u nas 50 osób. Podział pracy jest ściśle określony. Oprócz dyrekcji jest grupa pracowników biurowych (księgowość, dział gospodarczy..), zespół aktorski liczący 15 osób, pracownia plastyczna i krawiecka, konstruktor, stolarz, pracownicy obsługi sceny, portierzy itp. Prawie wszyscy mają stałe zatrudnienie. Nie zatrudniamy reżyserów, scenografów ani kompozytorów – ci twórcy są zapraszani do współpracy przy realizacji konkretnych przedstawień.

Jakie są Wasze odczucia dotyczące przyjęcia przez francuską publiczność? Czy jest ona inna niż Wasza stała publiczność w Polsce?

Wasza publiczność dziecięca jest bardziej skupiona na wszystkim, co dzieje się na scenie, mam wrażenie, że jest bardziej zdyscyplinowana. Było to zauważalne przed rozpoczęciem przedstawienia, przygaszenie światła powodowało całkowite wyciszenie, u nas nie zawsze tak to przebiega. Byłem trochę zaskoczony stonowanym przyjęciem Igraszek z Diablem, które śmieszą polską publiczność, ale może przyczyniła się do tego bariera językowa i symultaniczne tłumaczenie, które mogło zakłócić odbiór tej sztuki łączącej formę moralitetu i farsy. W Czarodziejskim Koncercie nie było tej

bariery i reakcja była bardziej spontaniczna. Ale uwzględniając trudności językowe można powiedzieć że jesteście wrażliwymi i świadomymi odbiorcami, co potwierdzają aktorzy najlepiej czujący fluidy płynące z drugiej strony.

Środki zarówno ludzkie jak i materialne naszego teatru wydają się być bardzo znaczące. Wasza ekipa przyjechała do Binic autokarem, a ciężarówka przewiozła materiały. Jak została sfinansowana Wasza podróż? Generalnie, czy płatne bilety są wystarczalne dla naszego budżetu. Zdaje się, że sponsorzy także pokryli część Waszych kosztów. Czy jest to dla Was nowe zjawisko? Czy jesteście wspomagani przez polskie lub europejskie władze?

Rzeczywiście, całe przedsięwzięcie było kosztowne i bez pomocy z zewnątrz nie mielibyśmy szans na przyjazd do Binic. Na szczęście władze naszego regionu sfinansowały koszty związane z transportem, a wasze koszty pobytu. Honorarium za spektakle, w dużej części pokryło inne wydatki, takie jak diety i wynagrodzenie zespołu. Jednak nasz pobyt na festiwalu nie miał charakteru komercyjnego i jeśli nawet w sensie finansowym jesteśmy na małym minusie, to pod każdym innym zyskaliśmy. Myślę że takie artystyczne spotkania mają nieocenioną wartość, którą trudno przeliczać na pieniądze. Teraz nasze społeczności są bliżej siebie, mimo dzielącej nas odległości geograficznej. A to jest najważniejsze.

Składamy podziękowania Panu Głowackiemu, a także jego utalentowanej i sympatycznej trupie teatralnej za momenty prawdziwego szczęścia, które nam ofiarowali. Życzymy Wam sukcesów w nowych przedstawieniach!

G. Tallegas i G. Trochu,

Tłumaczenie: A. Crenn, M. Kobusińska i W. Lapierre.



Extraits de l'exposition Marionnet'IC, du 4 au 11 mai 2008 à Binic.